

OFSPPO

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **2 (2000)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Un événement marathon!

«Rétrospective – Bilan – Perspectives», tel était l'exercice de style imposé aux différents intervenants du 39^e Symposium de Macolin. En l'espace de 24 heures, les conférenciers ont été invités, pour nourrir les débats, à tirer un bilan des 37 éditions précédentes et à jeter un regard sur le futur.

Hans Altorfer

Le pari était en fait assez fou: faire en 24 heures le bilan de 40 ans de symposiums de Macolin, chercher à travers cette démarche à retracer l'évolution du sport et à en pronostiquer l'avenir! Assez fou, parce qu'il s'agissait non seulement de maîtriser la diversité des thèmes abordés, mais aussi de réussir à captiver l'intérêt des auditeurs pendant toute la durée de la manifestation. Mais l'enquête préliminaire réalisée auprès de centaines de participants à des éditions précédentes a conforté les responsables dans leur intention de concrétiser ce projet sortant de l'ordinaire.

Les organisateurs ont regroupé les 37 éditions en cinq groupes thématiques dirigés par un «meneur de jeu» chargé d'encadrer les intervenants – à chaque fois un orateur pour la partie «rétrospective et bilan» et un autre pour la partie «perspectives» – et de diriger la discussion après chaque exposé.

Premier groupe thématique: «Enfants et jeunes»

«Une étonnante diversité et une étonnante unité conceptuelle», c'est de cette manière que Kurt Egger a qualifié «ses» huit symposiums, l'unité résidant d'après lui dans le rapport étroit existant entre théorie et pratique. Des concepts concernant le sport des jeunes filles et le sport des apprentis ont été développés au début des années 60 déjà. Malheureusement, les attentes liées au sport des apprentis, de même que celles liées au sport scolaire facultatif, ne se sont pas concrétisées. Même l'obligation des trois heures d'éducation physique est remise en question alors que l'on a toujours

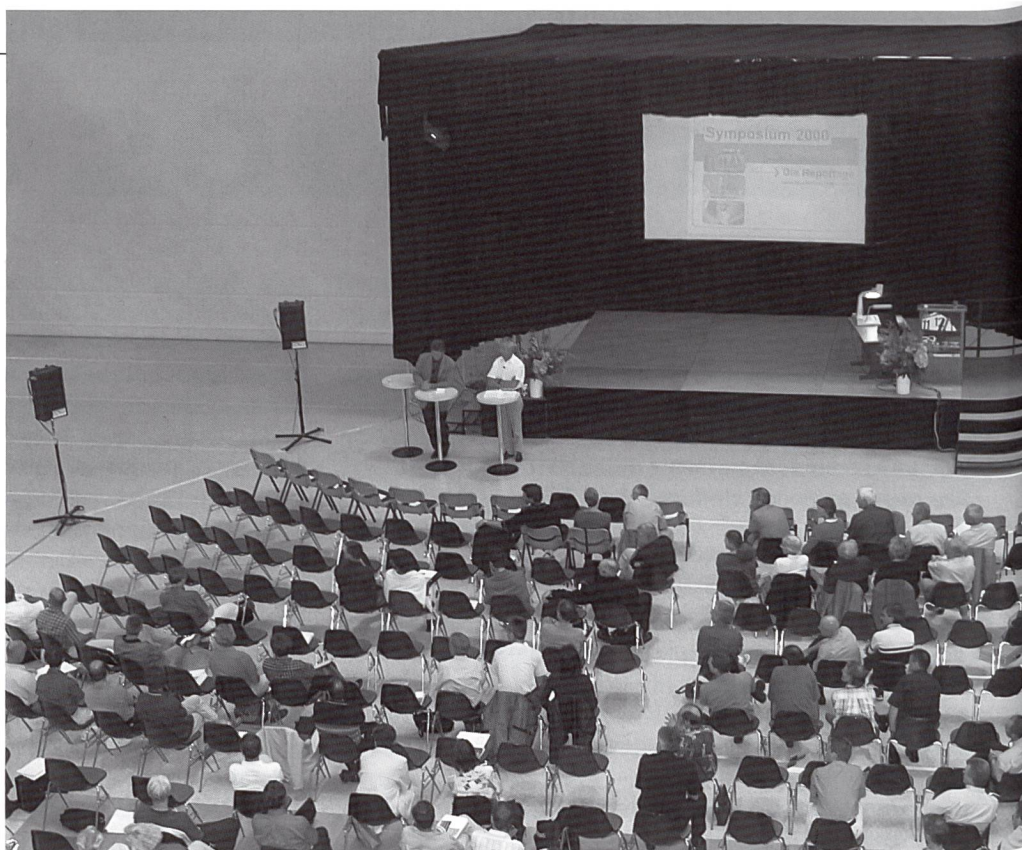
cherché à faire passer l'idée d'une heure quotidienne d'activité physique. Par contre, le développement du sport féminin est des plus positifs, lui qui n'était même pas ancré légalement jusqu'en 1970.

Uwe Pühse est revenu sur l'évolution de notre société, bien plus rapide que par le passé. Des modes de vie et des traditions bien établies ont disparu. Si le siècle précédent a été celui de l'enfance, il se pourrait bien que le prochain en voie la disparition. Les barrières entre le monde des enfants et celui des adultes sont devenues fluctuantes parce que les jeunes ont, par le biais des nouveaux moyens de communication, accès de plain-pied au monde des «grands». Cette évolution apporte son lot de problèmes mais aussi de nouvelles possibilités. Quoiqu'il en soit, le défi qui est lancé au sport de compétition, au sport de la jeunesse et au sport scolaire est de taille.

Deuxième groupe thématique: «Médias et technologie»

Udo Hanke a résumé le fantastique développement de la technique qui a eu lieu: jusque dans les années 70, le film était le principal support d'enseignement pour la présentation d'images en mouvement. Puis, en 1977 et en 1978, deux symposiums ont été consacrés coup sur coup aux nouveaux moyens audiovisuels. La vidéo s'est imposée. Depuis peu, les images sur cédérom, qui permettent d'accéder directement à l'image souhaitée, représentent un segment prometteur, qui n'est pas sans impact sur les produits réalisés. Il y a 20 ans, les premiers ordinateurs étaient utilisés dans le domaine du sport. Aujourd'hui, plus rien ne serait concevable sans eux.

Federico Flückiger a proposé à ses auditeurs un voyage dans les mondes virtuels de demain. Les classes d'enseignement virtuelles sont déjà une réalité.





Quelques prestations artistiques dans le cadre du 39^e Symposium: Jon Würthner, Tuba-Quartett, Bernard Lebeau, étude du mouvement, Michaela Pättsch: Capriccio de Paganini.



Photos: Gianlorenzo Ciccozzi / Daniel Käsemann

L'enseignement peut être réparti entre plusieurs institutions et proposé sous forme de modules. Des perspectives pour la formation des maîtres d'éducation physique, des entraîneurs et des moniteurs? Evidemment, le rôle de l'enseignant, du formateur a été au centre de la discussion. Nul doute qu'il va évoluer. D'après Flückiger, il deviendra davantage un tuteur, une aide qui se tient à disposition de l'apprenant. Pour toutes les personnes présentes, le fait est acquis: l'enseignement sera modifié en profondeur par les possibilités offertes par les médias électroniques.

Troisième groupe thématique: «Sport d'élite»

Arturo Hotz s'est avant tout focalisé sur les objectifs et contenus des neuf symposiums. Les rétrospectives sont motivées par différentes raisons. Elles sont attrayantes si elles ont un certain lien avec l'actualité. Hotz a constaté que la question de l'optimisation de la performance a été centrale jusqu'en 1980, année à partir de laquelle on a commencé à s'interroger sur le sens et les limites du sport de haut niveau, comme lors du symposium de 1984 («Le sport de haut niveau a-t-il (encore) un avenir?»). La raison? Le sport d'élite a perdu depuis longtemps son innocence.

George-André Carrel – malheureusement le seul orateur de langue française de ce symposium – a envisagé l'avenir sous la forme de deux scénarios possibles: le «technosport» et l'«écosport». La technologie, utilisée de manière conséquente, permettra certes de mieux planifier la performance et de rendre les événements plus prévisibles, mais cela se fera au détriment de l'athlète dégradé au rang de ro-

bot. Carrel place ses espoirs dans l'écosport, visage humain du sport de haut niveau, qui tient compte des aspirations de l'être humain à la liberté et de l'importance de la dimension sociale. Le sport de haut niveau est condamné à disparaître si le spectateur ne peut plus s'identifier avec le champion à cause d'une technologie envahissante.

Quatrième groupe thématique: «Activité physique et santé»

Rolf H. Zahnd est revenu sur les symposiums consacrés à la santé. Son bilan est plutôt mitigé: en effet, malgré les efforts louables qui ont été entrepris et les nombreuses possibilités existantes, force est de constater que la population est devenue moins active sur le plan physique. Il ne faudrait cependant pas perdre tout espoir. La santé résulte d'une relation étroite entre le physique, le psychique, le spirituel et l'environnement, comme l'a formulé Bertino Somaini. Le problème qui se posera à l'avenir sera d'en tenir compte lorsqu'il s'agira de mettre en application des mesures d'encouragement. L'activité physique et le sport ont à voir avec le comportement. Or, changer les comportements demande du temps et des mesures dans l'environnement de l'être humain.

Cinquième groupe thématique: «Sport et société»

Le sujet était vaste et englobait aussi bien des questions de principe que les tâches dévolues au sport dans une société industrialisée moderne ou encore le développement des sciences du sport. Pas étonnant dès lors que le plus grand nombre de symposiums (11) y ait été

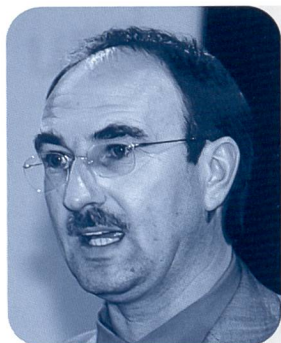
consacré. Selon Guido Schilling, il est étonnant que les mouvements de jeunes de 1968 et de 1980 aient si peu touché le monde du sport. Ce dernier n'est sorti de son isolement social que dans les années 80 (1994: «Le sport dans notre culture»). L'intégration des sciences du sport dans les hautes écoles ne s'est réalisée qu'en partie.

Hansruedi Müller a donné à un auditoire encore réceptif un aperçu de l'importance qui sera donnée aux expériences vécues dans le monde de demain. D'après lui, nous chercherons de plus en plus à vivre de manière intense. Cette recherche du plaisir sera caractérisée par le retrait de l'individu dans sa sphère privée, l'individualisme et la prise de risques. Il y aura besoin de davantage d'animateurs. Ceux-ci devront être capables de concilier compétence technique et compétence émotionnelle.

Le 39^e Symposium de Macolin a été quelque chose de spécial, une aventure, un événement culturel, un voyage à travers l'histoire récente du sport et une plate-forme des problèmes importants qui se poseront à l'avenir. Il convient de se demander s'il sera possible de les résoudre en leur consacrant de futurs symposiums. L'auditoire n'a pas toujours été celui à qui s'adressait les messages formulés par les orateurs. Cette année, où étaient-ils donc restés, les politiques, les dirigeants sportifs, les représentants de l'économie, les médias et les jeunes, également? On peut se le demander. **m**

Dans les deux pages qui suivent, vous trouverez des affirmations-clés qui reflètent bien la pensée des conférenciers.

Groupe thématique «Enfants et jeunes»

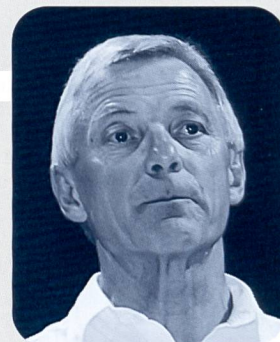


Il est toujours plus difficile d'esquisser, au moyen de généralités, les développements qui se dessineront dans le sport des jeunes. Car «le» sport et les raisons qui motivent sa pratique deviennent de plus en plus complexes et nuancées. A mes yeux, une chose est néanmoins sûre: le sport du futur doit être humain, propre, fair-play et défendable sur le plan éthique. Sinon, il ne sera plus acceptable pour la société. «Plus vite – plus haut – plus fort», mais aussi «plus humain», telle devrait être sa devise. Ceci me semble être le point central, qui nous rassemble tous ici. J'espère que nous récolterons les fruits des efforts entrepris en ce sens pour le bien des enfants et des jeunes.

Uwe Pühse, directeur-adjoint de l'Institut du sport de l'Université de Bâle

L'organisation planifiée de l'enseignement me semble être un point essentiel. J'ose affirmer que si nous avons réussi à démontrer non seulement l'importance mais aussi l'efficacité de l'éducation physique à l'aide de faits convaincants, notre situation serait meilleure dans le contexte actuel d'économies et de restrictions budgétaires.

Kurt Egger, directeur de l'Institut du sport et des sciences du sport de l'Université de Berne



Groupe thématique «Médias et technologie»



S'il y a une forme d'apprentissage vraiment permanente, c'est bien celle des pratiques sportives. Contrairement à d'autres domaines, il ne suffit pas, en sport, d'accumuler suffisamment de connaissances de base et de vivre ensuite sur le «fonds de commerce» que l'on a ainsi constitué. Le sportif doit constamment entraîner, se réapproprier, les fondamentaux de la condition physique et de la technique s'il entend continuer à fournir la performance souhaitée, voire l'améliorer.

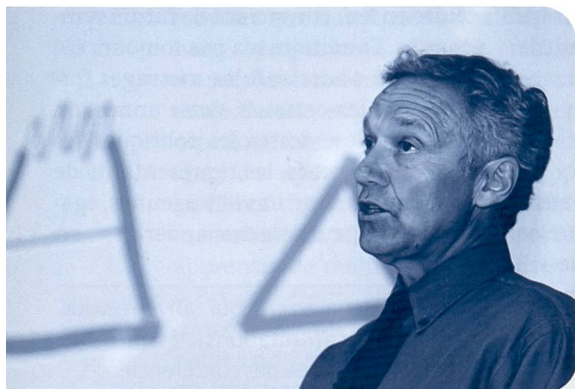
Federico Flückiger, responsable des secteurs recherche appliquée et développement NDIT/FPIT

Il semble que l'être humain, pour peu qu'il ait atteint un niveau d'apprentissage suffisant, soit en mesure de stocker relativement longtemps des sensations motrices. Pour en être certain, il faudrait, en tant que chercheur, commencer par avoir l'idée d'interroger les sportifs sur ce type de sensations. Cela n'était auparavant guère courant, un sportif capable de réflexion. Désormais, les médias les plus divers peuvent être utilisés à cette fin.

Udo Hanke, directeur de l'Institut des sciences du sport de l'Université de Coblence-Landau



Groupe thématique «Sport d'élite»

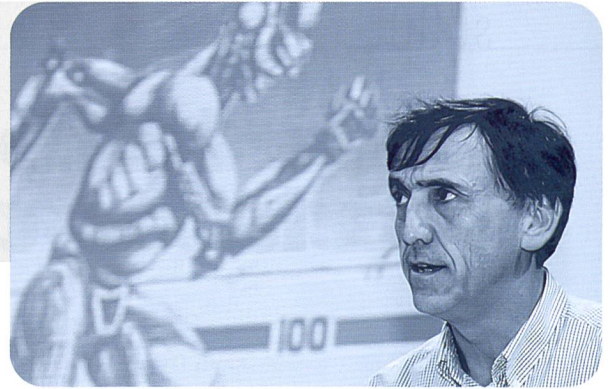


Formulé sous forme de cliché, on peut affirmer que le sport de haut niveau a de nombreux visages. Pourtant, la question de savoir comment il en est arrivé là, quel danger il court parfois de perdre la face, prend la forme, dans cette rétrospective, d'un bilan: celui-ci est mitigé mais en tous les cas intéressant, plein d'enseignements pour les personnes concernées, et avant tout nécessaire à nous tous au moment où il s'agit également en fin de compte de tenter d'esquisser des perspectives pas seulement optimistes mais en premier lieu réalistes.

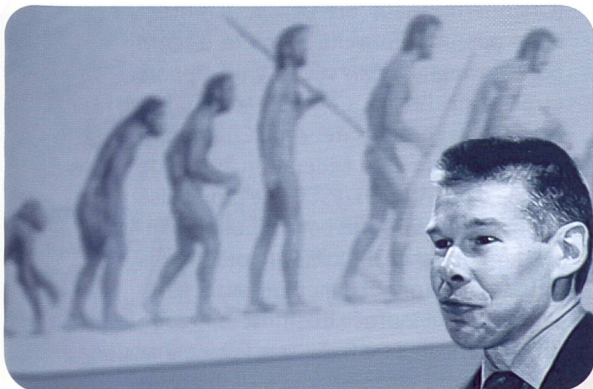
Arturo Hotz, essayiste

L'être humain accepte l'idée que son corps puisse être aidé par la technologie moderne. On peut facilement s'imaginer que l'athlète de demain sera une véritable machine. Il est possible de créer des êtres humains dont le patrimoine génétique a été manipulé et le sport sert de laboratoire à ce genre d'expérimentations.

Georges-André Carrel, directeur du sport universitaire à l'Université et à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

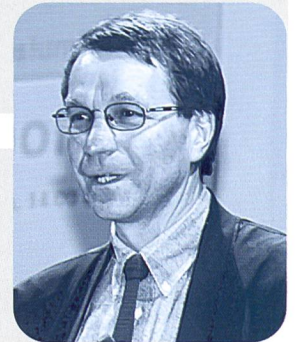


Groupe thématique «Activité physique et santé»



Nous pouvons constater que les efforts visant à améliorer le comportement de l'être humain en matière d'activité physique ne portent pas leurs fruits. Nous vivons à une époque caractérisée par des évolutions qui vont à l'encontre de l'homme. La clé d'un changement de comportement réside dans le changement de ces évolutions. Mais cela ne sera possible que si les principes de la promotion de la santé sont appliqués de manière conséquente. La situation s'y prête, alors, attelons-nous à la tâche!

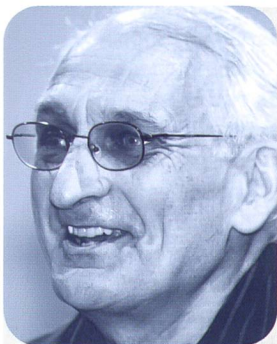
Dr Rolf Zahnd, responsable du bureau de contact national CH/FL du réseau européen «Workplace Health Promotion»



Les bienfaits de l'activité physique sur le plan de la santé sont suffisamment étayés. Plusieurs techniques utilisées avec succès dans le sport, comme l'entraînement mental, la pensée positive, peuvent être appliquées avec succès à la promotion de l'activité physique en général, mais aussi à d'autres domaines de la santé.

Dr Bertino Somaini, directeur de la Fondation suisse de la promotion de la santé, Lausanne

Groupe thématique «Sport et société»



Le sport apparaît comme le point de convergence de la société, du travail et du temps libre. Le sport recouvre nombre de ces domaines. Même si les sciences du sport n'en sont encore, en Suisse, qu'à leurs débuts, force est de reconnaître qu'avec le développement des loisirs, le sport gagne en importance. Il est désormais de bon ton de faire du sport. La contrainte est bien agréable: «Just do it» et, ce qui est plus important: «Let's do it justly».

Guido Schilling, responsable du service de recherches en psychologie du sport de l'EPF de Zurich

Dans notre société d'information, des indices de saturation deviennent de plus en plus visibles: les offres virtuelles atteignent leurs limites et l'on sent une certaine fatigue devant ce flot constant d'informations. Une société du bien-être est en train de se développer, germe de nouvelles potentialités sur le plan économique. La question est la suivante: va-t-on laisser le soin à l'économie de créer les modes ou le sport deviendra-t-il plus influent à cet égard? Arrivera-t-il à concilier performance et plaisir de manière à accroître le bien-être au moyen des offres sportives?

Hansruedi Müller, directeur de l'Institut de recherches pour les loisirs et le tourisme de l'Université de Berne

